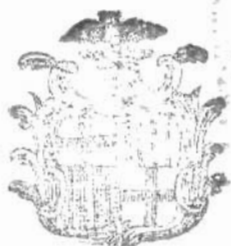


## DIARIO DE BARCELONA,



Del Sábado 2 de Setiembre de 1809.

*San Antolin, Obispo y Mártir; y San Esteban, Rey y Confesor. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia del Hospital de nuestra Señora de Infantes Huérfanos: se reserva á las seis y media. Sale la Candelá.*

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
31 á las 11 de la noc.	20 grad.	28 p. l. 9	S. E. sereno.
1 á las 6 de la mañ.	19	1 28	N. entrecubierto lluvia.
1 á las 2 de la tard.	16	3 27 11 3	N. O. cub. ray. tr. ll.

*Continuation des nouvelles  
d'Espagne.*

**O**n lit dans un des Journaux Français les plus récents en Europe les Reflexions suivantes qui lui ont été adressées comme formant l'opinion la plus générale de Madrid.

*Madrid 17 Juillet.*

Si la guerre est une maladie inhérente à l'état social, au moins est-il vrai de dire que la civilisation et les lumières en ont fait disparaître en partie les funestes effets. Elle a pris un caractère moins sanguinaire parmi les nations qui professent la Religion chrétienne, religion de charité, d'amour et de bienfaisance. L'ennemi pris sur le champ de bataille n'a plus à redouter ces traitements barbares jadis en usage: il ne craint

*Continuacion de las noticias  
de España.*

**E**n uno de los Diarios Franceses de los mas extendidos por toda la Europa se leen las Reflexiones siguientes, que se le han dirigido como formando la opinion mas general de Madrid.

*Madrid 17 de Julio.*

Si la guerra es una enfermedad inherente al estado social, á lo menos es verdad el decir que la civilización y las luces han hecho en parte desaparecer de ella sus funestos efectos. Ha tomado un carácter menos sanguinario entre las naciones que profesan la Religion cristiana, religion de caridad, amor y beneficencia. El enemigo preso en campo de batalla no tiene mas que temer los bárbaros tratos que en otro tiempo

craint plus de se voir jeté dans les fers, loin de ses foyers, réduit à un esclavage plus dur que la mort même. Plus de char de triomphe où il soit traîné à la suite du vainqueur; plus d'encan public où il soit mis en vente, et livré comme une bête de somme, à un maître féroce qui l'accable de travaux et de mauvais traitements.

Les prisonniers obtiennent aujourd'hui les égards dus au malheur. Tenus, pendant quelque temps, éloignés de leur patrie, ils se consolent dans l'espoir que la paix les rendra à leurs foyers et à leurs familles.

Depuis l'établissement d'une force armée permanente dans le sein des divers états de l'Europe, c'est avec des troupes réglées et non avec des bandes de paysans insubordonnés, incapables de soutenir le choc d'un ennemi discipliné et aguerri, que les nations civilisées se sont fait une loi de vider leurs querelles. Quels que soient les motifs de la guerre, pour en diminuer les calamités, il est convenu que le paisible habitant des campagnes sera respecté; qu'il n'y aura de défense régulière et avouée que par la prudence que celle des places fortes et des citadelles; mais qu'une vaine résistance dans des villages et dans des villes ouvertes n'a d'autre but que d'entraîner la ruine des habitans, et la perte de leurs biens et de leurs propriétés. En un mot, vaincre, et non détruire, tel est l'objet reconnu de la guerre.

Les Espagnols n'avaient adopté, jusqu'à ce jour, que cette manière royale de combattre, soit dans le sein de la péninsule, soit à l'extérieur. Jamais ils n'avaient tenu leur

po se usaban. No tiene ya el verse metido en prisiones, lejos de sus hogares, y reducido á una esclavitud mas dura que la misma muerte. No hay mas carros de triunfo donde sea llevado en el séquito del vencedor, no hay mas almonea pública donde sea puesto en venta, y entregado como una bestia de carga á un amo feroz que le sobre-carga de trabajos y malos tratamientos.

Los prisioneros al dia de hoy logran las consideraciones debidas á la infelicidad. Detenidos por algun tiempo, y alejados de su patria, se consuelan con la esperanza de que la paz los volverá á sus hogares y familias.

Desde que se ha establecido una fuerza armada permanente en el seno de los diferentes estados de la Europa, las naciones civilizadas se han hecho una ley de terminar sus querellas por medio de tropas regladas, y no por medio de paisanos insubordinados, incapaces de sostener el choque de un enemigo aguerrido y disciplinado. Sean los que fueren los motivos de la guerra, se ha convenido para disminuir sus calamidades en que el pacífico morador del campo será respetado, que no habrá otra defensa regular y declarada por la prudencia, sino la de las plazas fuertes y ciudades; y que una vana resistencia de los lugares y ciudades abiertas no sirve sino para arrastrar la ruina de los habitantes, y la pérdida de sus bienes y propiedades. En una palabra, vencer y no destruir, este es el objeto reconocido en la guerra.

Los Españoles no habían adoptado hasta el presente, sino este modo leal de combatir ya en el seno de la península, ya en lo exterior. Jamás habían deslucido su reputación

leur réputation en méritant celle de lâches assassins ; mais peu satisfaits des maux ordinaires de la guerre, et des désordres d'une anarchie qui est leur ouvrage , ceux qui ont précipité leurs compatriotes dans la guerre actuelle , veulent lui imprimer un caractère de férocité qui fait frémir , et qui , à peine croyable parmi des caraïbes , couvre leurs auteurs d'un opprobre et d'une ignominie ineffaçable.

L'abnégation de tout sentiment humain et la haine de son propre pays ont dû seules dicter l'ordre que la Junta de Séville a donné le 4 Janvier de cette année , de livrer aux flammes tout village Espagnol qui , à l'approche ou lors du passage des troupes Françaises , ne ferait point de résistance. Les lois de la guerre (lisez nos écrivains sur cette matière , particulièrement le célèbre Marquis de Santa-Cruz dans ses Commentaires) le lois de la guerre autorisent le Général ennemi à raser un village qui , bien que sans troupes et sans défense , s'obstine à résister ou se rend coupable de quelque assassinat sur des militaires. C'est ainsi que la mort d'un homme fera immoler des centaines de victimes , ou tout au moins légitimera le pillage et les autres excès que pouvait et que devait éloigner une conduite pacifique.

Ce n'est pas un Décret moins inouï que celui de la même Junta pour autoriser la formation de compagnies de corsaires et de pirates de terre. Les Espagnols ont déjà vu ce qu'il fallait attendre d'une pareille organisation. Quel homme , s'il lui reste quelque sentiment d'honneur , peut se résoudre à servir de cette manière ? Des misérables , des vagabonds , la lie des habitans , des

cion mercediendo la de cobardes asesinos ; pero satisfechos de los males ordinarios de la guerra , y de los desórdenes de una anarquía que es la obra de ellos ; los que han precipitado á sus paisanos en la guerra actual , quieren imprimirle un carácter de ferocidad que hace horror , y que apenas es creíble entre caraibes cubre sus autores de un oprobio é ignominia indeleble.

La abnegacion de todo humano sentimiento , y el odio á su propio país han solos podido dictar la orden que la Junta de Sevilla dió el 4 de Febrero de este año , esto es la de pegar fuego á todo lugar Español que no hiciese resistencia así que se acercasen , ó pasasen las tropas Francesas. Las leyes de la guerra (leanse nuestros escritores sobre este punto , y en particular el célebre Marques de Santa Cruz en sus comentarios), las leyes de la guerra, vuelvo á decir, autorizan al General enemigo á que arrase un lugar que no teniendo tropas , ni pudiéndose defender , se obstina en resistir , ó se hace reo de algun asesinato para con los militares. De este modo la muerte de un solo hombre hará sacrificar centenas de victimas , ó á lo ménos legitimará el saqueo y los demas excesos que una conducta pacifica podia , ó debia evitar.

Tampoco es un Decreto ménos insudito el de la misma Junta que autoriza la formacion de compañías de corsarios y piratas de tierra. Los Españoles han ya visto lo que podian esperar de semejante organizacion. ¿Quién habrá , si es que tenga sentimientos de honor , que pueda resolverse á servir de esta manera ? Misérables , vagabundos , la hez del pueblo , contrabandistas , malecho-

con-

res,

contrebandiers et des malfaiteurs, arrachés ou échappés des prisons et des dépôts; des scélérats, enfin, que la société s'efforce pour sa sûreté, bien loin de pouvoir lui confier le soin de sa défense; tel est la composition de ces compagnies.

On voit tout de suite que de semblables Décrets sont l'œuvre du désespoir et d'une rage impuissante. Les honteux de la guerre savent bien que toute l'Espagne flaira par reconnaître pour son Souverain le Roi Joseph I<sup>er</sup>; ils savent que d'armée à armée la chose serait déjà dédaignée; et c'est pour retarder une époque si heureuse, qu'ils ont recours à des moyens aussi extraordinaires que barbares, et dont ils ne peuvent se promettre que l'extermination de tous ceux auxquels ils ont mis les armes à la main.

res, sacados ó escapados de las cárceles ó depositos; malvados finalmente que la sociedad pone á parte para su seguridad, muy al contrario de que pueda confiarle el cuidado de su defensa; tal es el compuesto de estas compañías.

No dexa de verse desde luego que semejantes Decretos son la obra de la desesperacion y de una rabia impotente. Los fautores de la guerra saben bien que toda la España acabará con reconocer por su Soberano al Rey Joseph I; saben que de Ejército á Ejército la cosa estuviere ya decidida: ellos han recurrido á medios tan extraordinarios como bárbaros, y con los que no pueden prometerse sino el exterminio de todos aquellos, á quienes han puesto las armas en la mano, para retardar una época tan feliz.

---

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISO.

En virtud de orden del Excmo. Sr. General Dthesme, Comandante de la Provincia, comunicada á la Junta de Autoridades y Clases, con fecha de 30 de Agosto próximo pasado, la Contribucion del presente mes de Setiembre ha de ser igual á la del citado Agosto, así en la cantidad como en los dias del pago; lo que se avisa al público para que los Contribuyentes acudan á verificar los pagos que les correspondan, acompañando los recibos de lo que satisficieron en el expresado mes.

N. B. En estos primeros dias del mes se renuevan las Subscripciones vencidas de este Periódico, á razon de dos pesetas al mes; se advierte á los señores Subscriptores que deberán pagar adelantado.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

---

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.

Ayuntamiento de Madrid